



Intervention program in nightlife,
leisure and socialization venues to raise awareness
and prevent GBV behaviours – including LGBTIphobia –
linked to sexual violence and substance use

LA VOIE VERS UNE VIE NOCTURNE PLUS SÛRE ET INCLUSIVE.

Recommandations politiques issues du projet CRISSCROSS

Février 2025



Cette publication a été réalisée par l'Université de Séville (US) dans le cadre du Consortium mettant en œuvre le projet CRISSCROSS – Programme d'intervention dans les lieux de vie nocturne, de loisirs et de socialisation visant à sensibiliser et à prévenir les comportements de VBG – y compris la LGBTIphobie – liés à la violence sexuelle et à la consommation de substances (réf : 10109670). Ce rapport a été produit dans le cadre des activités mises en œuvre dans le cadre du Paquet de Travail 4 (WP4) – « Évaluation du programme » dirigé par l'US.

Partenaires du consortium

Asociación Bienestar y Desarrollo - ABD (Barcelona, Spain) – coordinateur de projet
Kosmicare (Porto, Portugal)
Universidad de Sevilla – US (Sevilla, Spain)
ACRA (Milan, Italy)
COOPERATIVA LOTTA CONTRO L'EMARGINAZIONE ONLUS (Milan, Italy)
4motion - Education for social change (Luxembourg, Luxembourg)
Health Service Executive - HSE (Dublin, Ireland)

Plus d'informations sont disponibles sur le site web :
CRISSCROSS ©, 2024

Auteurs de la publication :

Isabel María Herrera Sanchez
Virginia Sánchez Jiménez
María Luisa Rodríguez de Arriba
Luisa Fernanda Herrera Solarte

Équipe CRISSCROSS

Lara Rot Pla, Mireia Munté Martín, Teresa Peset Segador, Marina Fancelli, Elisenda Nieto, Aria López, Konstantina Logkari, Ismael Fernández López, Jordi Navarro López, d'ABD
Marirosa Iannelli, Michele Spreafico, Michele Curami, Alida La Paglia, Lucia Maggioni, d'ACRA
Cecilia Gaboardi, Rita Gallizzi, Tiziana Bianchini, Davide Bombini, Greta Testa, Ilaria Scavo, Camilla Mozzoni, Martina Vites, Giorgia Sernicola de la COOPERATIVA LOTTA CONTRO L'EMARGINAZIONE.
Cristiana Vale Pires, Helena Valente, Bruna Viático, Joana Castro de Kosmicare
Alex Loverre, Carlos Paulos, Adriana Pinho, Lynn Hautus, Fabienne Gorges, Samaneh Pakzad, Feliz Alijaj, Sam Ferreira de 4motion
María Otero Vázquez, Nicola Corrigan, Nicki Killeen, Ruth Armstrong de the HSE

Conception graphique et mise en page: Referencias Cruzadas

Les auteurs expriment leur gratitude aux parties prenantes locales pour leur soutien dans la mise en œuvre des programmes pilotes et la diffusion des activités, qui ont contribué au développement de ces recommandations politiques.

Format de citation recommandé : Herrera-Sánchez, I.M., Sánchez-Jiménez, V., Rodríguez-de Arriba, M.L., Herrera-Solarte, L.F., & l'équipe CRISSCROSS (2025). Le chemin vers des environnements nocturnes plus sûrs et inclusifs. Recommandations politiques du projet CRISSCROSS. Livrable D.4.3, Projet CRISSCROSS.

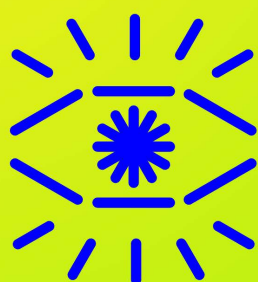
Auteur correspondant : iherrera@us.es

Ce rapport a été cofinancé par le programme CERV-2022-DAPHNE de l'Union européenne, dans le cadre de la prévention primaire.

Le contenu de ce rapport représente les opinions des auteurs et relève de leur seule responsabilité. La Commission européenne n'accepte aucune responsabilité quant à l'utilisation qui pourrait être faite des informations qu'il contient.

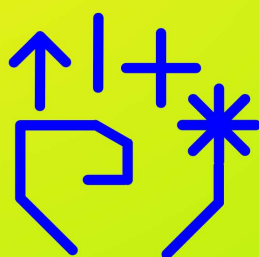
TABLE DES MATIÈRES

1. INTRODUCTION	4
2. Contexte et fondationss	6
2.1. Contexte	7
2.2. Les fondements théoriques du projet CRISSCROSS	10
3. Recommandations stratégiques pour la formulation de politiques et de plans d'action.....	14
3.1. Prévention et Awareness.....	15
3.2. Formation et renforcement des capacités.....	16
3.3. Interventions organisationnelles et structurelles	18
3.4. Coordination multisectorielle.....	19
4. Facteurs clés pour l'implémentation et la durabilité.....	21
5. Conclusions.....	25
6. Références.....	27



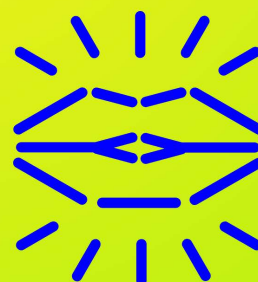
REcognize

CR|SS
CR*SS



REclaim

CR|SS
CR*SS



REact

CR|SS
CR*SS

1) INTRODUCTION

Le projet CRISSCROSS est une initiative globale et fondée sur des preuves qui aborde les intersections entre la violence basée sur le genre¹ (VBG), y compris le harcèlement sexuel, l'hostilité anti-LGBTQIA+, et les risques associés à la consommation de substances dans les espaces nocturnes et autres lieux de socialisation et de loisirs. Ces environnements, conçus comme des lieux d'interaction sociale et de divertissement, reflètent et reproduisent également les inégalités structurelles, contribuant à la normalisation de la violence et des dynamiques de risque, y compris celles liées au genre et à la sexualité. Les transformer en espaces plus sûrs, inclusifs et respectueux, en particulier pour les individus et les groupes sociaux en situation de vulnérabilité ou plus exposés au risque, nécessite des interventions spécifiques et durables adaptées aux besoins locaux.

Basé sur une approche participative et inclusive, le projet utilise le modèle du Behaviour Change Wheel (BCW) (Mitchie et al., 2014) pour concevoir des interventions adaptées aux besoins locaux, combinant sensibilisation, formation et amélioration des espaces de loisirs. Le BCW est un cadre conçu pour faciliter le changement de comportement en se concentrant sur trois éléments : la capacité, l'opportunité et la motivation. Il utilise des stratégies telles que l'éducation, la persuasion et la restructuration de l'environnement pour influencer ces facteurs à travers des interventions ciblées, ce qui le rend adaptable à des contextes locaux variés. De plus, le projet intègre des modèles d'intervention des témoins (Latané & Darley, 1972 ; Quigg et al., 2024) pour permettre aux jeunes dans les milieux nocturnes d'identifier et d'intervenir dans les situations à risque, favorisant la responsabilité partagée et la prévention proactive de la violence. Sa nature transnationale et fondée sur des preuves favorise un changement substantiel dans ces environnements, garantissant la durabilité et l'évolutivité des actions à l'échelle européenne en concevant, mettant en œuvre et priorisant l'égalité, la sécurité et le bien-être collectif.

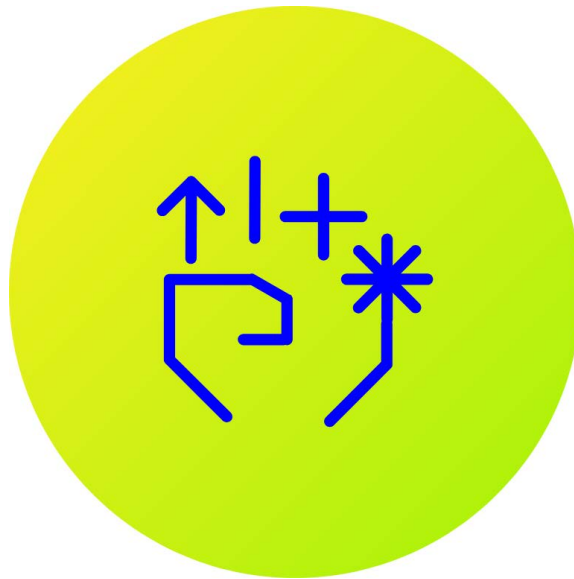
Ce rapport a pour objectif de fournir un cadre stratégique pour la conception et la mise en œuvre de politiques publiques basées sur les leçons tirées et les résultats obtenus des interventions locales réalisées lors de festivals, de soirées en club, d'espaces publics dans les zones nocturnes et d'autres cadres éducatifs dans des villes de cinq pays européens : Sant Cugat (Espagne) ; Lisbonne, Viana do Castelo, Porto, Montargil et Crato (Portugal) ; Milan (Italie), Dublin (Irlande) et la Ville de Luxembourg (Luxembourg). Ces interventions ont permis d'identifier à la fois les besoins spécifiques de l'environnement et les meilleures pratiques pour la prévention, la sensibilisation et la réponse à la violence dans les milieux nocturnes.

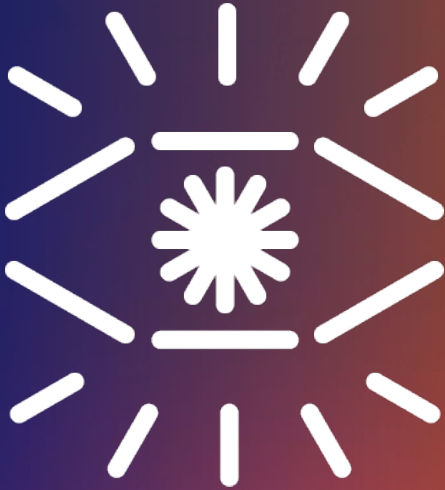
L'élaboration de ces recommandations politiques repose sur une analyse et une évaluation des expériences recueillies dans le cadre du projet CRISSCROSS, ainsi que sur des preuves scientifiques et des méthodologies éprouvées pour l'évaluation et la mise en œuvre d'interventions sociales. Ces méthodologies

1. Dans ce texte, les termes violences basées sur le genre (VBG) et violences sexualisées et sexistes (VSS) sont utilisés comme synonymes, bien que chacun puisse avoir des nuances spécifiques selon les contextes d'utilisation.

soulignent l'importance d'intégrer des processus d'évaluation continue, de favoriser la participation active de multiples parties prenantes et d'assurer la durabilité à long terme des initiatives.

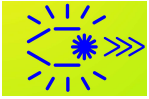
Ce rapport a pour objectif d'informer les décideurs politiques, les organisations non gouvernementales, les professionnels de la vie nocturne et autres parties prenantes clés. Il vise à fournir des lignes directrices claires et fondées sur des preuves pour promouvoir des environnements nocturnes plus sûrs et inclusifs, contribuant à la prévention de la violence et au développement d'une culture de soin collectif et de co-responsabilité. Cela inclut la transformation structurelle de ces environnements en espaces favorisant le respect, l'équité et la sécurité, renforçant ainsi le bien-être collectif.





2) Contexte et fondationss

Recommandations
politiques du projet
CRISSCROSS



2.1) CONTEXTE

Les lieux de vie nocturne sont des environnements où convergent les dynamiques sociales, culturelles et de consommation. Si ces dynamiques ne sont pas abordées de manière adéquate, elles peuvent conduire à la perpétuation de la violence basée sur le genre, y compris la violence sexuelle, l'hostilité anti-LGBTQIA+ et les préjudices liés à la consommation d'alcool et de drogues.

À la suite d'une analyse des besoins et de l'identification des bonnes pratiques (Pires et al., 2023), ainsi que d'études de revue scientifique (Button et al., 2024 ; Quigg et al., 2020), le projet CRISSCROSS a identifié les principaux défis et domaines prioritaires guidant la formulation de politiques publiques et la mise en œuvre de stratégies de prévention dans les milieux nocturnes. Ces résultats soulignent la nécessité d'aborder à la fois les facteurs individuels et structurels qui perpétuent les VBG, l'hostilité anti-LGBTQIA+ et les risques sanitaires et sociaux associés à la consommation de substances.

La normalisation de la violence et de la discrimination

Les VBG et l'hostilité anti-LGBTQIA+ sont des phénomènes récurrents qui passent souvent inaperçus en raison de leur normalisation dans les milieux nocturnes. Les normes sociales et les attentes dans ces contextes contribuent à légitimer et à normaliser des attitudes et des actions qui, autrement, seraient inacceptables. Elles se manifestent sous diverses formes, allant du harcèlement verbal et physique à l'exclusion sociale et symbolique—des formes subtiles, indirectes ou non explicites de marginalisation ou d'exclusion. Cela renforce des schémas discriminatoires et d'exclusion.

- Une culture du silence et l'acceptation du harcèlement comme «normal» rendent difficile la reconnaissance et le signalement de la violence dans les milieux nocturnes. Beaucoup de personnes, en particulier les hommes cis, ont du mal à identifier les comportements violents ou à reconnaître leur rôle dans les situations de harcèlement.
- Ces formes de violence ne sont pas des phénomènes isolés, mais sont profondément enracinées dans les dynamiques de pouvoir, les inégalités structurelles et la culture de la vie nocturne. Bien que la vie nocturne ait été conçue à l'origine pour être inclusive, elle s'est de plus en plus orientée vers l'exclusion, la stigmatisation fondée sur le genre et l'amplification des inégalités structurelles. Selon Measham (2002), les attentes sociales et les normes de genre influencent ces dynamiques, en particulier à travers la consommation de drogues dans les espaces de loisirs. Bien que souvent perçus comme des lieux de liberté et de plaisir, ces espaces renforcent les hiérarchies sociales et de genre, impactant de manière disproportionnée les groupes vulnérables.

- Une culture de sexualisation, caractérisée par l'objectification, des attentes genrées concernant le comportement et l'apparence, ainsi que la normalisation du harcèlement—exacerbée par l'exclusion symbolique et l'absence de politiques préventives efficaces—renforce les dynamiques qui légitiment la violence et rend sa reconnaissance plus difficile.

Interaction entre la consommation de substances et la violence

- La consommation excessive d'alcool (*binge drinking*) et la consommation de drogues dans les milieux festifs peuvent agir comme des facilitateurs ou des prétextes pour les VBG. Les stéréotypes de genre dépeignent souvent les femmes, en particulier les jeunes femmes, comme sexuellement disponibles lorsqu'elles consomment de l'alcool ou des drogues. De même, les choix concernant les vêtements et l'apparence dans ces environnements peuvent être mal interprétés comme des signaux de consentement. Ces perceptions nuisibles créent de l'ambiguïté et brouillent les lignes de la mutualité et du consentement. De plus, la réduction des inhibitions et la vulnérabilité chimique accrue peuvent être exploitées comme des opportunités pour des incidents violents.
- La combinaison de la consommation de substances et de mesures de sécurité insuffisantes accroît la vulnérabilité dans les milieux nocturnes, en particulier dans les espaces non réglementés ou mal gérés, tels que les raves illégales ou les fêtes privées, où les protocoles de sécurité sont souvent inexistants. Cela souligne la nécessité de mettre en place des mesures de réduction des risques, notamment la formation du personnel, la détection précoce des situations à risque et des protocoles de réponse efficaces, plutôt que de s'appuyer uniquement sur un renforcement du contrôle ou de la présence policière, qui peut involontairement encourager des pratiques dangereuses.
- L'intoxication, associée à l'absence de mesures de sécurité, peut créer des environnements où les personnes sous influence deviennent des cibles de violence ou d'exploitation, plutôt que de simplement faire face aux conséquences de leurs décisions personnelles. Une conscience altérée accroît la vulnérabilité face aux comportements prédateurs.
- L'absence d'informations accessibles et d'outils de réduction des risques (par exemple, kits de consommation plus sûre, éthylotests) exacerbe les dangers liés à la consommation de drogues dans les espaces nocturnes. Cela limite l'adoption de pratiques de consommation plus sûres, le soutien par les pairs et l'intervention proactive des témoins pour la détection précoce des situations de crise et de violence. Alors que des substances comme la kétamine se démocratisent parmi des groupes de consommateurs moins informés, il est essentiel d'adapter

les stratégies de réduction des risques aux tendances émergentes afin de garantir la sécurité sans renforcer la stigmatisation.

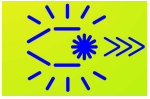
Diversité et complexité des contextes locaux

Les environnements de la vie nocturne varient considérablement en fonction des profils des clientes, des facteurs socio-économiques, des dynamiques culturelles et des modes de consommation. Par exemple, il existe des différences entre les personnes qui fréquentent les établissements nocturnes en intérieur et celles qui préfèrent socialiser dans des espaces extérieurs. Des interventions sur mesure doivent être élaborées pour répondre aux besoins spécifiques de chaque cadre.

- Dans certains lieux, en particulier lors d'événements non déclarés ou clandestins, les infrastructures de base, comme les toilettes publiques, les points d'eau ou les espaces de repos, font défaut. L'amélioration de ces conditions est essentielle pour réduire les risques et favoriser des environnements inclusifs, où chacune peut profiter de la nuit en toute sécurité et dans des conditions d'égalité.

Absence de réponse institutionnelle et communautaire.

- La normalisation du harcèlement, y compris le harcèlement sexuel et les VBG dans les milieux nocturnes, est aggravée par l'insuffisance des outils de détection, l'inadéquation des mécanismes de réponse et le manque de connaissances sur la prévention de ces incidents.
- L'absence de protocoles standardisés, la formation insuffisante du personnel dans les boîtes de nuit, ainsi que le manque de leadership et d'investissement entravent les efforts pour prévenir et répondre efficacement aux cas de VBG et d'hostilité anti-LGBTQIA+. La vie nocturne a longtemps été un espace où se croisent les enjeux de santé et sociaux, mais elle manque historiquement des ressources et du soutien nécessaires pour faire face à ces défis.
- Un leadership, une gouvernance et une coordination insuffisants entre les parties prenantes publiques, privées et communautaires créent un vide de gestion, renforçant la perception d'un manque de protection et d'impunité. Cette désorganisation nourrit un sentiment d'insécurité et une autorité floue pour garantir la sécurité dans ces espaces.



2.2) LES FONDEMENTS THÉORIQUES DU PROJET CRISSCROSS

Le cadre théorique du projet CRISSCROSS intègre des approches préventives basées sur le BCW (*Behaviour Change Wheel*), l'éducation et le renforcement des capacités, les stratégies de réduction des risques et de sensibilisation, ainsi que la communication sur les risques (European Monitoring Centre for Drugs and Drug Addiction [EMCDDA], 2023). L'identification des bonnes pratiques (Pires et al., 2023) a guidé l'élaboration d'interventions fondées sur des données probantes, visant à transformer les dynamiques dans les environnements nocturnes à travers une approche multi-composante, participative et durable.

Éducation et awareness

- Le projet soutient des campagnes qui remettent en question les stéréotypes de genre, favorisent une culture du consentement et encouragent la bienveillance envers autrui. Ces stratégies doivent être accessibles, culturellement pertinentes et inclusives des diverses identités et origines socio-économiques.
- Les stratégies de communication des risques devraient adopter une approche non punitive et non moralisante. Les stratégies les plus efficaces combinent des messages clairs et culturellement pertinents avec des solutions pratiques adaptées aux publics cibles afin de promouvoir des comportements protecteurs et de réduire les risques.
- Au-delà des campagnes de sensibilisation, les interventions de mobilisation de terrain menées par des personnes de confiance sont essentielles pour instaurer la confiance et favoriser le soutien en temps réel. Cette approche permet de réduire les réactions négatives potentielles, telles que la peur, la méfiance ou la résistance aux messages de réduction des risques.

Renforcement des capacités

- Une formation continue et spécialisée est essentielle pour permettre aux communautés locales, au personnel des boîtes de nuit et aux professionnels de prévenir la violence. Cette formation devrait également donner aux jeunes les moyens de reconnaître, prévenir et réagir face aux situations à risque et à la violence.
- La formation à l'intervention active des témoins (Active Bystander Intervention, ABI) est essentielle pour divers groupes, notamment les jeunes, le personnel des boîtes de nuit, les organisateurs d'événements et les communautés locales. Ce modèle met en évidence la

manière dont les croyances erronées sur les violences sexuelles contribuent au blâme des victimes et à l'exonération des auteurs. Les recherches montrent que la formation Active Bystander Intervention est efficace pour contrer ces idées fausses et favoriser des attitudes protectrices dans différents contextes (Mujal et al., 2021 ; Quigg et al., 2024). De plus, cette approche redistribue la responsabilité de la prévention, réduisant ainsi la charge pesant sur les potentielles victimes.

Créer des environnements Safer Night

- La mise en place de protocoles efficaces et l'amélioration des infrastructures sont essentielles pour garantir la sécurité des participants à la vie nocturne. Les protocoles réussis reposent généralement sur une approche multi-acteurs, coordonnant les efforts du personnel des établissements, des agents de sécurité, des services médicaux, des autorités locales et des organisations communautaires. Le consortium possède une vaste expérience dans le développement et la mise en œuvre de protocoles tels que le LiLac Care Protocol et d'actions intégrées aux stratégies pour une vie nocturne plus sûre, en participant à des réponses multi-acteurs lors de grands événements afin de prévenir et de traiter les cas de violences basées sur le genre (VBG) et d'hostilité envers les personnes LGBTQIA+ (voir Pires et al., 2023).
- La mise à disposition d'aménagements de base, tels que de l'eau gratuite, de la nourriture, des espaces de repos (« chill out zones »), des ressources pour la prévention des infections sexuellement transmissibles et du matériel informatique, ainsi qu'une aide psychologique de première ligne (ex. : points lilas, services d'accompagnement, soins psychologiques), améliore le bien-être et la sécurité lors des événements nocturnes. Cela permet également une meilleure réactivité face aux crises liées à la consommation de substances et à d'autres risques (Carvalho et al., 2014).
- L'intégration de services de drug-checking pour analyser la composition chimique des substances et identifier les substances psychoactives à haut risque dans les milieux festif permet de fournir des informations précises et en temps réel sur l'adultération des drogues et les risques associés. Ces services sensibilisent les usagers à des pratiques de consommation plus éclairées et peuvent réduire les urgences médicales en prévenant les overdoses et en favorisant des comportements de réduction des risques

Action multi-composante

Le projet CRISSCROSS applique une stratégie d'intervention multi-composante pour la prévention et la réponse aux violences dans les environnements nocturnes. Ces composantes sont interconnectées et s'appuient sur les principes précédemment évoqués, garantissant une approche holistique et durable. Les composantes basées sur le Lilac Protocol incluent :

- **Prévention** : Sensibilisation et éducation sur les violences basées sur le genre (VBG) et les risques associés à la consommation de substances.
- **Information** : Diffusion de supports éducatifs et de ressources locales pour promouvoir l'awareness
- **Détection** : Identification précoce des situations à risque pour permettre des interventions en temps utile.
- **Soins et soutien** : Création d'espaces sûrs, fourniture de services de soutien et promotion d'une culture de soins mutuels.
- **Orientation** : Coordination avec les services spécialisés pour gérer les cas graves et garantir un suivi adéquat.

Co-responsabilité communautaire

- La collaboration entre les acteurs clés (personnel des boîtes de nuit, autorités locales, organisations communautaires et groupes de jeunes) favorise des interventions cohérentes, la confiance et la co-responsabilité sociale.
- Ces partenariats renforcent la légitimité et l'efficacité, garantissant l'appropriation des initiatives par la communauté et leur durabilité à long terme.

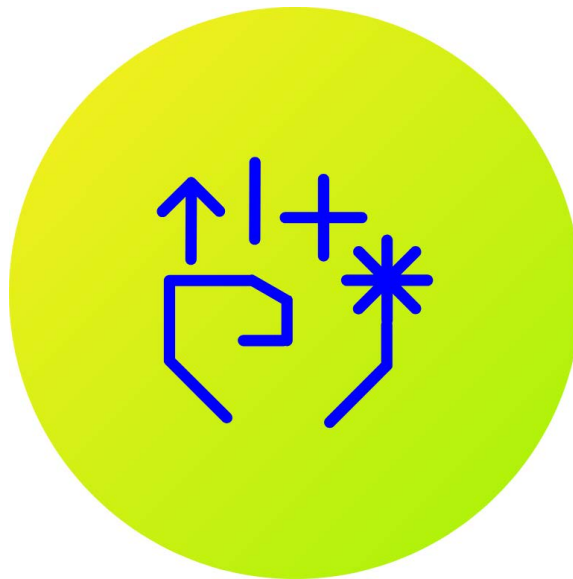
Durabilité

- Les interventions efficaces nécessitent des conceptions adaptatives qui alignent les principes fondamentaux avec des contextes spécifiques et garantissent la durabilité par leur intégration dans les routines institutionnelles. Cela implique de traiter des problématiques interconnectées telles que la politique en matière de drogues, les violences basées sur le genre (VBG) et l'hostilité envers les personnes LGBTQIA+ à travers des politiques inclusives et intersectionnelles qui prennent en compte les dimensions individuelles, sociales et structurelles de la violence.
- La durabilité dépend également d'un investissement à long terme et de la collaboration intersectorielle, impliquant des secteurs clés tels que la culture, la santé et la justice. Les efforts



coordonnés garantissent des politiques globales qui reconnaissent que les risques liés à la vie nocturne vont au-delà des cadres traditionnels tels que les foyers ou les écoles, et nécessitent un engagement multisectoriel pour offrir des réponses efficaces.

- Les interventions doivent être conçues avec une vision à long terme, garantissant leur intégration dans les politiques publiques locales et nationales, ainsi que la mise en place de systèmes d'évaluation continue pour mesurer et adapter les stratégies en fonction des enseignements tirés.

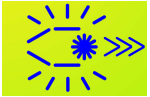




3) Recommandations stratégiques pour la formulation de politiques et de plans d'action

Recommandations
politiques du projet
CRISSCROSS

Sur la base des leçons tirées du projet CRISSCROSS, y compris les expériences liées à l'application des interventions dans les espaces nocturnes, diverses stratégies sont proposées pour concevoir et mettre en œuvre des politiques publiques et des plans d'action. Ces stratégies visent à transformer les environnements nocturnes en espaces plus sûrs, plus inclusifs et respectueux, exempts de violence. Les recommandations se concentrent sur la prévention des violences basées sur le genre (VBG), des violences sexuelles, de l'hostilité envers les personnes LGBTQIA+ et des risques liés à l'usage de substances.



3.1) PRÉVENTION ET AWARENESS

Campagnes de sensibilisation et d'éducation

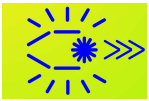
- Concevoir des campagnes culturellement pertinentes qui promeuvent l'égalité des genres, la diversité sexuelle et des habitudes de consommation d'alcool et de drogues plus sûres. Ces campagnes doivent transmettre des messages clairs et spécifiques encourageant le consentement, la réciprocité sexuelle, et remettre en question les mythes sur le viol ainsi que les stéréotypes de genre nuisibles associés à la consommation de substances dans les environnements nocturnes.
- Équilibrer les messages d'avertissement sur les risques avec des solutions pratiques et accessibles afin de favoriser la confiance, l'adhésion et la collaboration des publics cibles.
- Intégrer des outils numériques avec les réseaux sociaux et la diffusion d'applications mobiles pour maximiser la portée, tout en collaborant avec les organisateurs d'événements pour intégrer ces messages et supports dans leurs stratégies, sites web et autres canaux de communication. Utiliser des stratégies de segmentation pour adapter les messages aux différents publics.

Promouvoir l'inclusion et le respect

- Développer des environnements qui répondent aux dynamiques de violence et de discrimination basées sur le genre, l'expression de genre et l'orientation sexuelle. Cela peut être accompli par des mesures prescriptives telles que l'adoption de politiques inclusives, la formation du personnel sur la diversité et la prévention du harcèlement, et la mise en place de protocoles d'espaces sûrs. Il est essentiel de mettre en valeur des principes tels que le respect, la diversité, l'équité et les soins mutuels, tout en encourageant les organisateurs d'événements et les exploitants d'établissements à mettre en œuvre ces pratiques.
- Promouvoir une culture du consentement et de la réciprocité sexuelle auprès des jeunes à travers des ateliers, des apprentissages basés sur des situations concrètes, et des supports

éducatifs interactifs adaptés à des publics divers. Intégrer ces principes dans les politiques du personnel afin de guider les interactions tant entre les membres du personnel qu'avec les participants.

- Reconnaître et soutenir les établissements et organisateurs d'événements qui adoptent des mesures inclusives, des politiques et des protocoles d'espaces sûrs en promouvant une certification ou un label «espace sûr». Encourager les décideurs politiques à établir un système de sécurité et d'inclusivité standardisé, adaptable au contexte de chaque pays. Cet outil fournirait des directives claires et favoriserait la cohérence entre les établissements, servant potentiellement de modèle pour des normes internationales de sécurité.



3.2) FORMATION ET RENFORCEMENT DES CAPACITÉS

Formation du personnel des boîtes de nuit

- Fournir une formation continue pour prévenir, détecter et répondre aux incidents liés aux violences basées sur le genre (VBG), aux violences sexuelles, à l'hostilité envers les personnes LGBTQIA+ et aux crises liées à la consommation de drogues.
- Former le personnel aux compétences de communication efficaces, aux stratégies de désescalade et aux premiers secours pour soutenir et répondre aux situations d'urgence. Cette formation devrait également couvrir les scénarios liés à la consommation de substances, y compris le service responsable, la gestion des personnes ivres et la gestion des crises liées aux drogues.
- Soutenir le développement de directives claires et de protocoles internes pour aider les professionnels de la nuit à répondre efficacement aux situations impliquant des violences sexistes et sexuelles (VSS), des crises liées aux drogues et des overdoses. Ce soutien devrait inclure des formations sur la culture nocturne, la dignité et le respect, l'utilisation appropriée du langage et la sensibilisation à la diversité de genre. Ces composantes sont particulièrement cruciales pour les établissements plus traditionnels ayant une expérience limitée sur ces questions.

Renforcement des compétences en réduction des risques

- Former les acteurs clés, tels que les travailleurs pairs et les moniteurs de la vie nocturne, aux pratiques de réduction des risques pour promouvoir des habitudes de consommation d'alcool et

de drogues plus informées et plus sûres. Le personnel et les gestionnaires des établissements nocturnes ne fourniront pas directement des services de réduction des risques, mais peuvent soutenir ces efforts en mettant en place des politiques de réduction des risques, telles que la diffusion d'informations sur leurs sites web, la mise à disposition de ressources sur place et la collaboration avec les travailleurs pairs.

- Inclure des compétences en soutien émotionnel et des protocoles d'attention pour répondre aux VBG et aux crises liées aux drogues, en ciblant à la fois le personnel et les communautés locales.

Formation intersectorielle

- Développer des programmes de formation conjoints impliquant les autorités locales, les organisateurs d'événements, les organisations communautaires, les services d'urgence et d'autres parties prenantes clés pour garantir une réponse cohérente et coordonnée. Ces programmes devraient inclure des formations basées sur des scénarios, permettant aux participants de tester des situations, de pratiquer des réponses et de définir les rôles et responsabilités lors des événements.

Formation à l'intervention active des témoins (Active Bystander Intervention)

- Mettre en place des programmes de formation pour les jeunes, le personnel des établissements et d'autres acteurs clés afin de les aider à identifier et à répondre aux situations à risque, en les habilitant en tant qu'agents actifs de changement et en promouvant la co-responsabilité contre les VBG et l'hostilité envers les personnes LGBTQIA+.



3.3) INTERVENTIONS ORGANISATIONNELLES ET STRUCTURELLES

Implémentation de protocoles de sécurité et de soins

- Développer des protocoles de réponse spécifiques pour la prévention et l'intervention en cas de violence, adaptés à chaque contexte, et garantir leur large diffusion et application dans les établissements nocturnes.
- S'assurer que le personnel local est familier avec ces protocoles et formé à leur mise en œuvre, afin de favoriser des réponses rapides, cohérentes et efficaces.
- Mener des évaluations continues pour ajuster les protocoles en fonction des besoins émergents et des leçons tirées.

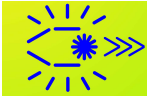
Création d'espaces nocturnes plus sûrs.

- Améliorer les infrastructures dans les environnements nocturnes en incluant des zones de repos, des points d'hydratation et des zones d'accès sécurisé, garantissant la sécurité et le bien-être de tous les invités.
- Créer un environnement non-jugeant où les individus peuvent signaler des urgences liées à la consommation de substances, en reconnaissant que l'usage de substances se produit dans ces espaces. Dans le cadre de la planification d'événements, élaborer des politiques de réduction des risques qui intègrent ces améliorations des infrastructures et des mesures de sécurité.
- Établir des points d'assistance clairement identifiés lors de festivals, rave parties et grands événements, dotés de personnel formé pour fournir un soutien immédiat.
- Mettre en place des points d'information sur les identités LGBTIQ+ et l'usage de substances, ainsi que des services de *drug-checking*, pour sensibiliser aux risques et promouvoir des pratiques plus sûres et mieux informées.

Utilisation de la technologie pour la prévention et la déclaration

- Développer des stratégies multi-composantes spécifiques à chaque événement en collaboration avec les agences concernées pour améliorer la détection des risques et la réponse appropriée.

- Intégrer des outils numériques, tels que des applications mobiles ou des plateformes en ligne spécifiques à l'événement, pour permettre la déclaration anonyme d'incidents, l'accès à des ressources préventives et la gestion des urgences.
- Mettre en place des systèmes de surveillance en temps réel pour les grands événements afin d'évaluer les risques et de coordonner des réponses rapides, tandis que des mesures plus simples peuvent être adaptées aux établissements plus petits comme les boîtes de nuit.



3.4) COORDINATION MULTISECTORIELLE

Lien avec les services d'urgence et les systèmes d'alerte précoce

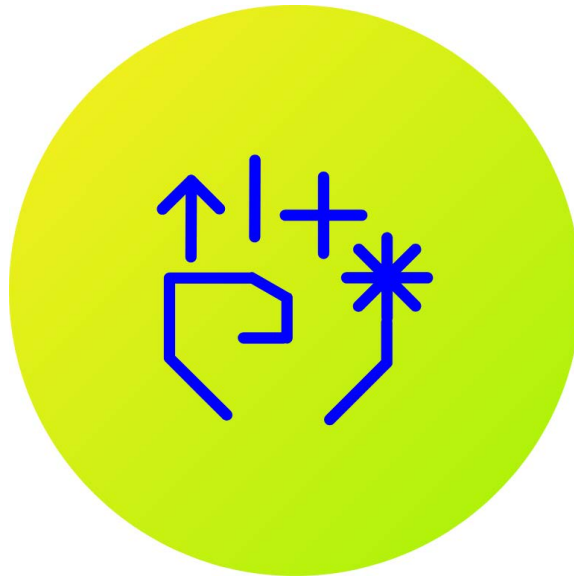
- Renforcer les liens entre les prestataires de services nocturnes, les services d'urgence et les ressources spécialisées, telles que les agences de soutien psychologique et de conseil juridique.
- Établir des stratégies de référence plus sûres et efficaces pour les personnes en situation de vulnérabilité nécessitant une assistance immédiate. Développer un système de suivi permettant aux prestataires de services nocturnes de signaler les tendances émergentes et d'informer les réseaux de santé publique.
- Collaborer avec les services de *drug-checking* et les réseaux de santé publique pour émettre des alertes précoces sur les risques liés à l'adultération des substances et développer d'autres stratégies de réduction des risques pour les contextes où les services de *drug-checking* ne sont pas disponibles.

Collaboration avec les conseils locaux et les services publics

- Promouvoir des accords de collaboration entre les conseils municipaux, les services publics, les prestataires de la vie nocturne et les organisateurs d'événements afin de renforcer les stratégies de préparation et de réponse aux crises liées aux VBG, à l'hostilité envers les personnes LGBTQIA+ et à l'usage de substances. Recommander la création d'un groupe de travail sur l'économie nocturne pour coordonner les efforts entre les parties prenantes et encourager l'élaboration d'une charte pour la ville ou la région, définissant des objectifs et des responsabilités partagés, favorisant ainsi la sécurité, la réduction des risques et l'inclusivité dans les espaces nocturnes.



- Organiser des groupes de travail locaux impliquant les conseils municipaux, les services publics, les organisations communautaires et le secteur privé afin d'évaluer et d'ajuster les stratégies de manière continue.
- Intégrer ces politiques dans les plans stratégiques municipaux afin de garantir des ressources stables et la durabilité à long terme des initiatives.





4) Facteurs clés pour l'implémentation et la durabilité

Recommandations
politiques du projet
CRISSCROSS

Le succès des politiques et des interventions visant à prévenir les violences basées sur le genre (VBG), l'hostilité envers les personnes LGBTQIA+ et les risques liés à la consommation de substances dans les environnements nocturnes repose sur l'intégration d'approches adaptatives, la participation communautaire et la durabilité tant opérationnelle que financière. S'appuyant sur l'expérience du projet CRISSCROSS et des modèles d'intervention sociale et communautaire (Herrera-Sánchez et al., 2017), les facteurs suivants ont été identifiés comme essentiels pour garantir l'efficacité et la pérennité de ces initiatives.

Approche adaptative et contextuelle

- **Adaptation au contexte local** : Les interventions doivent être conçues en tenant compte des dynamiques culturelles, sociales, économiques et politiques de chaque communauté. Une évaluation participative des besoins est cruciale pour identifier les profils des utilisateurs, les habitudes de consommation d'alcool et de drogues, les relations de pouvoir et les structures de gouvernance locales, y compris les processus de prise de décision et les politiques. Cela permet de garantir que les stratégies sont pertinentes, spécifiques au contexte et largement acceptées.
- **Flexibilité dans la conception et la mise en œuvre** : L'intégration de systèmes de rétroaction permet une évaluation continue, des ajustements en temps réel et l'adaptation des interventions aux besoins émergents, sans compromettre leur efficacité.
- **Maintien des composants essentiels** : S'assurer que les principes fondamentaux tels que la sécurité, l'inclusivité et le respect restent intacts lors des adaptations contextuelles, préservant ainsi la cohérence et une approche préventive.

Participation communautaire et coresponsabilité

- **Inclusion des acteurs clés** : La collaboration multisectorielle entre les autorités locales, les services publics, les organisations communautaires, le secteur privé et les jeunes renforce la légitimité et amplifie l'impact des interventions.
- **Participation et responsabilité** : La participation active des jeunes et d'autres acteurs locaux dans la conception et l'exécution des stratégies augmente le sentiment d'appropriation et la durabilité des initiatives.
- **Création de réseaux collaboratifs** : L'établissement d'alliances régionales et locales favorise l'échange de ressources et de bonnes pratiques, renforce la capacité de réponse aux défis émergents et promeut la reproductibilité des interventions.

Suivi et évaluation

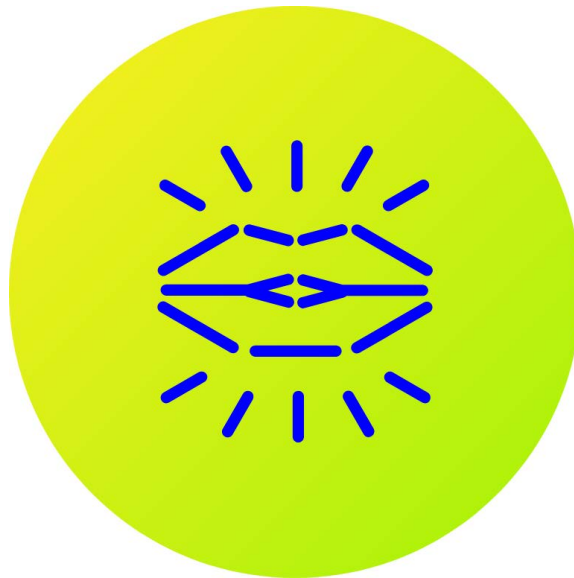
- **Indicateurs clairs et mesurables** : définir des résultats spécifiques et des mesures d'impact, telles que la *réduction des incidents, les changements dans les normes sociales et la perception de la sécurité, facilite l'évaluation de l'impact des interventions et permet d'ajuster les stratégies si nécessaire.*
- **Évaluation systématique** : l'utilisation de méthodes d'évaluation mixtes, combinant approches qualitatives et quantitatives, garantit une analyse complète des processus et résultats de l'intervention, optimisant ainsi la prise de décision fondée sur des preuves.

Intégration dans les politiques publiques et opérationnelles

- **Renforcement de l'intégration dans les politiques nationales et publiques.** Une attention accrue devrait être accordée au niveau des politiques publiques et nationales pour aborder ces enjeux de manière globale. Cela inclut leur intégration dans les stratégies nationales en matière de drogues, les politiques de santé et les stratégies de développement de la vie nocturne.
- **Alignement avec les cadres législatifs** : Lier les stratégies de prévention aux politiques publiques existantes facilite leur mise en œuvre, garantissant la cohérence réglementaire, le soutien institutionnel et la durabilité à long terme.
- **Standardisation des protocoles de sécurité** : Développer et exiger l'adoption de protocoles de sécurité clairs comme condition obligatoire pour le fonctionnement des boîtes de nuit favorise l'institutionnalisation des bonnes pratiques.
- **Durabilité financière** : Établir des engagements budgétaires spécifiques et favoriser des partenariats public-privé éthiques garantit le financement nécessaire pour maintenir et développer les interventions. Il convient de veiller à éviter les conflits d'intérêts, notamment en limitant l'implication des industries dont la participation pourrait compromettre l'intégrité et les objectifs des initiatives.

Diffusion et évolutivité

- **Documentation et diffusion des bonnes pratiques** : Enregistrer les leçons tirées, les résultats des évaluations et les résultats obtenus encourage la reproductibilité des initiatives dans différents contextes en les partageant dans des forums locaux et internationaux.
- **Expansion stratégique** : concevoir des modèles d'intervention modulaires, adaptables à la diversité des contextes nocturnes, allant des événements de grande envergure aux événements plus petits, localisés et restreints, garantit la pertinence et la flexibilité des stratégies.
- **Campagnes de sensibilisation continues** : des efforts soutenus de communication et d'éducation aident à renforcer les valeurs de respect, d'égalité et d'inclusion, favorisant ainsi un changement culturel à long terme.





5) Conclusions

Recommandations
politiques du projet
CRISSCROSS



Le projet CRISSCROSS met en évidence que les environnements nocturnes, souvent perçus comme des lieux à haut risque et de violence, peuvent être transformés en espaces plus sûrs, inclusifs et respectueux grâce à des interventions préventives, multi-composantes, collaboratives et fondées sur des données probantes. Ce rapport synthétise les principales leçons apprises et présente des recommandations stratégiques pour garantir la durabilité et la reproductibilité de ces initiatives.

Les environnements nocturnes ont également été identifiés comme des espaces clés pour atteindre les jeunes avec des messages et des interventions adaptés. Prioriser ces actions et garantir un investissement adéquat est essentiel pour exploiter pleinement leur potentiel en matière de promotion de la sécurité et de réduction des risques.

La complexité de la violence et des risques dans les espaces nocturnes nécessite des réponses globales qui prennent en compte les facteurs individuels, organisationnels, structurels et culturels. Les stratégies les plus efficaces intègrent la prévention, la sensibilisation et la réponse immédiate, le tout soutenu par une collaboration multisectorielle.

En fin de compte, ces actions stratégiques ne se contentent pas d'améliorer la sécurité et le bien-être dans les espaces nocturnes, elles contribuent également à promouvoir une culture mondiale de soin collectif, d'inclusion et de respect de la diversité.

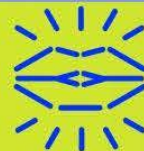




6) RÉFÉRENCES

- Button, K., Taylor, N., Guala, T., De Andrade, D., Coomber, K., Quigg, Z., & Miller, P. (2024). Preventing sexual harm in nightlife settings: A scoping review. *Archives of Sexual Behavior*, 53(7), 2597. <https://doi.org/10.1007/s10508-024-02872-y>
- Carvalho, M.C., de Sousa, M.P., Frango, P., Dias, P., Carvalho, J., Rodrigues, M., Rodrigues T. Crisis intervention related to the use of psychoactive substances in recreational settings--evaluating the Kosmicare Project at Boom Festival. *Curr Drug Abuse Rev.* 2014;7(2):81-100. doi: 10.2174/1874473708666150107115515. PMID: 25563447.
- European Monitoring Centre for Drugs and Drug Addiction [EMCDDA]. (2023). Health risk communication strategies for drug checking services: A manual. Publications Office of the European Union. <https://www.emcdda.europa.eu>
- Herrera-Sánchez, I. M., León-Pérez, J. M., & León-Rubio, J. M. (2017). Steps to ensure a successful implementation of occupational health and safety interventions at an organizational level. *Frontiers in Psychology* 8, 10. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2017.02135>
- Latané, B., & Darley, J. M. (1970). *The unresponsive bystander: Why doesn't he help?* Englewood Cliffs, NJ: Prentice Hall.
- Measham, F. (2002). "Doing Gender"—"Doing Drugs": Conceptualizing the Gendering of Drugs Cultures. *Contemporary Drug Problems*, 29(2), 335-373. <https://doi.org/10.1177/009145090202900206>
- Michie, S., Atkins, L., & West, R. (2014). *The behaviour change wheel: a guide to designing interventions*. Silverback Publishing.
- Mujal, G. N., Taylor, M. E., Fry, J. L., Gochez-Kerr, T. H., & Weaver, N. L. (2021). A systematic review of bystander interventions for the prevention of sexual violence. *Trauma, Violence, & Abuse*, 22(2), 381–396. <https://doi.org/10.1177/1524838019849587>
- Pires, C.V., Valente, H., Viatico, B., Castro, J. & the CRISSCROSS team (2023). CRISSCROSS Research Report: Needs Analysis and Joint Good Practices to address gender-based violence and harassment in nightlife environments. Deliverable D2.1, CRISSCROSS Project. https://crisscrossproject.org/wp-content/uploads/2024/02/CrissCross_Research_Report_eng.pdf
- Quigg, Z., Bates, R., Butler, N., Smith, C., Wilson, C., Atkinson, A. & Bellis, M.A., (2024). Sexual violence in nightlife and positive bystander intervention in an English city. *BMC Public Health*, 24, 157 <https://doi.org/10.1186/s12889-024-17642-7>
- Quigg, Z., Bigland, C., Hughes, K., Duch, M., & Juan, M. (2020). Sexual violence and nightlife: A systematic literature review. *Aggression and Violent Behavior* 51, 10. <https://doi.org/10.1016/j.avb.2020.101363>





cr | ss
cr * ss

Intervention program in nightlife,
leisure and socialization venues to raise awareness
and prevent GBV behaviours – including LGBTphobia –
linked to sexual violence and substance use

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne.

Cette publication n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.

 crisscross_project

 www.crisscrossproject.org